

Parutions

Éditions

- **Guy de Maupassant**, *Six récits d'épouvante*, éd. **Philippe Tomblaine** et **Michèle Sendre-Haïdar**, Paris, Magnard, Classiques & Patrimoine, juin 2023, 128 p. (3,20 euros)

Édition destinée aux collégiens. Contient : « Sur l'eau », « La Peur », « Auprès d'un mort », « Apparition », « Le Tic », « Qui sait ? ».

Présentation de l'éditeur : « Fantômes, situations inquiétantes, folie face à l'inexpliqué... Autant de récits à frémir mettant en scène le surnaturel et la peur, imaginés à la fin du XIX^e siècle par Guy de Maupassant comme un reflet tragique de son temps et de sa personnalité. Entre réalisme et fantastique, ces six contes et nouvelles happent le lecteur jusqu'à leurs surprenants dénouements. Avec en plus le texte illustré, un cahier en couleurs avec de nombreux visuels, des extraits disponibles à l'écoute, un lexique du récit, des fiches méthode. »

- **Guy de Maupassant**, *La Peur et autres contes fantastiques*, éd. **Tatiana Marinkovic**, Paris, Larousse, Petits classiques Larousse, juillet 2023, 160 p. (3,50 euros)

Édition pour des collégiens. Contient « La Peur », « Sur l'eau », « La Main », « Apparition », « Lui ? », « Qui sait ? ».

- **Guy de Maupassant**, *Boule de suif*, éd. **Garance Kutukdjian**, Paris, Belin Éducation, Pas si classique, août 2023, 79 p. (4,90 euros)

Live audio inclus.

- **Guy de Maupassant**, *Bel-Ami*, Paris, Pocket, Pocket Classiques, août 2023, 460 p. (4,50 euros)

- **Philippe Sollers**, **Raymond Queneau**, **Philippe Delerm**, **Guy de Maupassant**, *L'Art du baiser. Les plus beaux baisers de la littérature*, Paris, Gallimard, Folio.3, août 2023, 74 p. (3 euros)

Présentation de l'éditeur : « Un baiser, mais à tout prendre, qu'est-ce ?/ Un serment fait d'un peu plus près./ Une promesse plus précise, un aveu qui veut se confirmer./ Un point rose qu'on met sur l'i du verbe aimer ; E. de Rostand, *Cyrano de Bergerac*. Baisers timides, tremblants, baisers fougueux, voluptueux, brûlants... D'Ovide, Shakespeare... à David Foerkinos ou Philippe Forest : laissez-vous emporter par ces baisers qui donnent envie de tomber amoureux. »

- **Guy de Maupassant**, *Mont-Oriol*, trad. **Kyoko Watanabe**, Tokyo, Genki-Shobô, collection « reliure », août 2023, 369 p. (3500 yens ; avec taxes, 3850 yens)

Édition critique avec présentation de la traductrice et comptes rendus du roman.

Ouvrages

- **Daniel Grojnowski**, *Les Rires d'hier et d'aujourd'hui. Par-delà Bergson*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2023, 182 p. (20 euros)

Le chapitre XIII porte sur le sarcasme chez Maupassant.

- **Lola Stibler**, *Style et psychologie dans le roman français (1870-1900)*, Paris, Classiques Garnier, Études romantiques et dix-neuviémistes ; 129, juillet 2023, 529 p. (48 euros)

Présentation de l'éditeur : « La renaissance de la psychologie et l'essor de la stylistique vers 1880

nous permettent de mettre en relation le discours scientifique, psychologique et critique avec un corpus de cinq romans choisis chez Paul Bourget, Édouard Dujardin, Guy de Maupassant, Émile Zola et Edmond de Goncourt. »

Fort comme la mort fait partie du corpus. Voir notamment : « Ressaisissement et emphase dans *Fort comme la mort* (1889) de Guy de Maupassant » (p.323-355)

[Site des Classiques Garnier.](#)

- **PoPésie et Maïté Robert**, *À l'école des lettres*, Paris, Dargaud, août 2023, 144 p. (19 euros)
Quand les grands écrivains du XIX^e siècle se retrouvent enfants dans la classe XIX.

Voir la présentation de cette **BD** sur le site [Actuabd.fr](#)

- **Henri Troyat**, *Maupassant den*, trad. **Kazuhiko Adachi**, Tokyo, Suisseisha, 2023, 316 p. avec index. (5000 yens + taxes).

Traduction en japonais de la biographie de Troyat.

Articles et numéro de revue

- **Esther Bautista Naranjo**, « Chapitre 6. *Le Masque* (1889) de Maupassant », p.97-113 dans *L'Artiste de la vie moderne. Le dandy entre littérature et histoire*, éd. **Edyta Kociubinska**, Leiden, Brill, Faux Titre ; 462, juillet 2023, 294 p. (115 euros)

Résumé : « Cet article s'intéresse à démontrer la problématique de la décadence du dandy telle qu'elle est articulée dans la nouvelle *Le Masque* (1889), de Guy de Maupassant, d'après la thématologie de Pierre Brunel. Récit de déperdition de valeurs, mais aussi du déclin de la joie de vivre qui se voit menacée par le Temps ravageur, le texte de Maupassant s'avère illuminateur des exigences et des limites de l'esthétique du dandysme dans un contexte décadent qui annule toute possibilité de triomphe sur la nature mortelle de l'être humain. Seul le masque sera le complice du rêveur, et cela pendant des brefs instants de faux bonheur qui contribueront à cacher le secret de la véritable identité du gommeux languissant sans remède. En somme, le texte de Maupassant suggère une relecture du phénomène culturel du dandysme : plus qu'un jeu de société ou qu'un élan narcissiste, c'est un idéal inaccessible qui plonge l'individu dans la déchéance physique et dans le mépris social. »

[Site de l'éditeur.](#)

- **Alexis Brocas** (dir.), *Maupassant. La force du désespoir*, *Lire Magazine*, Les classiques ; n°14, septembre-octobre-décembre 2023, 98 p. (8,90 euros)

Contient de nouveaux articles mais aussi d'anciens, déjà parus antérieurement dans *Le Magazine littéraire*.

Sommaire :

Édito, Un observateur impitoyable de son temps, par **Alexis Brocas** (p.5)

Guy de Maupassant en huit questions, par **Alexis Brocas**, **Jean-Pierre Goldenstein**, **Margaux Morasso**, **René Godenne** (p.6-11)

Entretien avec Robin Renucci : « On aimerait pouvoir jouer comme il écrit », par **Gladys Marivat** (p.12-13)

L'éternel neveu

Le faune et la lyre, par **Alexis Brocas** (p.16-28)

« Maman, tu n'es pas comme les autres », par **Nadine Satiat** (p.30-31)

Sous la fêrulle de Flaubert, par **Pierre-Marc de Biasi** (p.32-33)

Chroniques d'une fin de siècle

Dix ans de création, par **Jean Montenot** (p.36-41)

Faiseur ou précurseur ?, par **Noëlle Benhamou** (p.42-43)

« Je ne vis que par les yeux », par **Alain Buisine** (p.44-47)

Le romancier de l'intimité, par **Jean Borie** (p.48-51)

Le réalisme mis à l'épreuve, par **Timothée Léchet** (p.52-53)

Les contes, entre éclairs et brouillards, par **Louis Forestier** (p.54-55)

Au-delà du Horla, par **Jacques Bienvenu** (p.56-57)

De l'autre côté du miroir, par **Robert Kopp** (p.58-61)

Goût et dégoût pour une ville labyrinthe, par **Robert Kopp** (p.62-65)

La nasse universelle, par **Antonia Fonyi** (p.66-67)

Un auteur fin-de-siècle ?, par **Marie-Claire Bancquart** (p.68-69)

Chroniques d'un temps présent, par **Gérard Delaisement** (p.70-73)

La nébuleuse maupassantienne

Sur les pas de Schopenhauer, par **Jean Salem** (p.76-77)

L'ombre du grand marquis, par **Michel Delon** (p.78-79)

Jeunes et jolies, mais pas q..., par **Gladys Marivat** (p.80-81)

Une leçon du regard, par **Robert Kopp** (p.82-83)

Tourgueniev, un géant, frère en nihilisme, par **Robert Kopp** (p.84-85)

Un scénariste très recherché, par **Noëlle Benhamou** (p.86-87)

Ce que la littérature sait de la folie

Le romantisme et les lignes de l'indicible, par **Virginie Tellier** (p.90-91)

Gérard de Nerval, le « rêveur éveillé » aux prises avec la médecine, par **Laure Murat** (p.92-93)

Arthur Rimbaud, l'hallucination délibérée, par **Denis Saint-Amand** (p.94-95)

Antonin Artaud : en finir avec le déni esthétique, par **Benoît Monginot** (p.96-97)

Et tout finit par une chanson, Pierre Perret s'éroticoquine, par **Emma Daumas** (p.98)

- **Sophie Ménard**, « Les objets d'une jeune fille morte : « La Petite Roque » de Maupassant », *Les Cahiers Naturalistes*, n°97, septembre 2023, p.63-78. (27 euros)

Évènements

Interview de Clément Krieg

Clément Krieg, comédien, a bien voulu nous accorder une interview à propos de *Contes de Maupassant*, pièce créée en Touraine et qui sera jouée au théâtre Darius Milhaud (Paris 19^e) du 16 septembre au 2 décembre 2023.

Voici donc les questions que nous lui avons posées, suivies des réponses qu'il nous a aimablement autorisé à reproduire dans la revue *Maupassantiana*.

Noëlle Benhamou : *Est-ce la première fois que vous vous intéressez à l'œuvre de Maupassant ?*

Clément Krieg : J'ai vu un certain nombre d'adaptations au théâtre, ma préférée étant certainement *Flagrant déni*, par Alain Payen, mais c'est la première fois que je m'intéresse à l'œuvre de Maupassant pour en faire un spectacle.

N.B : *Qu'avez-vous lu de Maupassant ? Comment avez-vous découvert ses œuvres ?*

C.K. : Comme beaucoup d'élèves, j'ai découvert Maupassant au collège en étudiant la littérature fantastique. Notre professeur nous avait fait acheter le recueil des *Contes fantastiques* édité chez Marabout, que je possède toujours, et qui m'a servi de support pour préparer le spectacle. Je le montre brièvement en début de représentation. C'est un livre de poche jauni et qui part en morceaux, mais j'y suis très attaché !

Je ne sais plus quelles nouvelles nous avons étudiées. Ce qui est certain, c'est que j'ai lu tout le livre et que des nouvelles comme *La Main d'écorché* ont hanté quelques-unes de mes nuits d'adolescent.

Une fois le projet de spectacle lancé, j'ai lu l'intégralité des contes et nouvelles et des romans de Maupassant. J'ai aussi lu certains de ses articles de journaux.

N.B : *Comment ont été choisis les quatre contes adaptés ?*

C.K. : Tout a commencé avec *La Mère aux monstres*. C'est un texte dont je pensais depuis longtemps qu'il s'adapterait naturellement au théâtre car il est très scénarisé et dialogué. Ce texte m'accompagne depuis longtemps sur des questions diverses. Je pense que c'est d'abord le thème de la monstruosité qui m'a attiré (au sens du latin *monstrare*, montrer, avec la question de ce que l'on cache et de ce que l'on exhibe). Plus tard, c'est la question des pressions exercées sur le corps des femmes, qui ne sont pas les mêmes selon les classes

sociales et les époques, qui m'a intéressé.

J'ai cherché d'autres textes qui me plaisent et qui me semblent adaptés à un seul-en-scène. D'un côté, il y avait un aspect technique dans ma recherche. Je voulais avoir l'occasion d'interpréter différents personnages. Je voulais que le spectacle dure une heure ou un peu plus. Je voulais aussi pouvoir dire le texte à la virgule près. C'est une contrainte que je me suis fixée : faire passer une vision personnelle, sans pour autant modifier le texte.

Et puis il y avait aussi une alchimie à trouver entre les textes.

La Légende du Mont Saint-Michel semblait une bonne entrée en matière. C'est un texte léger, mais d'une grande qualité littéraire avec de belles descriptions. C'est un texte peu connu qui déstabilise certains spectateurs qui s'attendent à quelque chose de plus sérieux et je pense que déstabiliser le spectateur permet ensuite de le rendre plus ouvert et réceptif pour la suite.

J'avais envie d'affronter *Le Horla* car c'est un texte culte ! Et la version de 1886 semblait adaptée à mon projet car c'est un monologue. Je ne regrette pas ce choix car je sens toujours une bascule chez les spectateurs : lorsque *Le Horla* arrive, la concentration monte et le silence se fait plus dense dans la salle...

Quant à *La Nuit*, c'est un texte qui me parle car il s'agit d'une errance nocturne à travers Paris et que j'aimais déambuler de nuit à travers la capitale lorsque j'étais étudiant. C'est un texte que je trouve très poétique mais j'appréhendais sa réception par le public. Heureusement, le texte plaît beaucoup !

Les textes sont joués dans l'ordre chronologique d'écriture ce qui participe certainement à la cohérence de l'ensemble.

L'eau est aussi un fil conducteur du spectacle : on débute dans la baie du Mont Saint-Michel, puis vient la promenade sur la plage dans *La Mère aux monstres*, les bords de la Seine du côté de Rouen dans *Le Horla* pour finir dans la Seine à Paris avec *La Nuit*. Au fur et à mesure que l'on remonte le fleuve, on s'enfonce dans la folie...

Ce n'est pas très réjouissant, mais après-tout c'est un peu le parcours psychique de Maupassant que l'on revit. Un parcours qui commence dans un humour potache et des excès pour finir emmuré dans la folie. On retrouve aussi cette évolution dans les dialogues : les personnages communiquent dans les premiers contes, alors que *Le Horla* est un monologue adressé à un public et que *La Nuit* est un monologue dans lequel le personnage ne parle plus qu'à lui-même...

N.B : *Parlez-nous un peu de la mise en espace de cette pièce jouée par vous seul.*

C.K. : Lorsque j'ai voulu me lancer dans ce projet, je me suis dit que je n'allais pas pouvoir tout faire tout seul. J'ai contacté Laurent Priou avec qui j'avais eu le plaisir de travailler sur *Dormez, je le veux !* de Feydeau et *La Cantatrice chauve* de Ionesco. J'étais très heureux que Laurent accepte de m'accompagner sur la mise en scène des *Contes de Maupassant* car j'apprécie son travail. C'est quelqu'un qui a un sens très juste des textes et qui ne néglige aucun aspect du théâtre. Je pense qu'il souhaite sincèrement faire du théâtre accessible au plus grand nombre. Sa troupe est d'ailleurs située dans la ville populaire de Saint-Pierre-des-Corps et il pratique aussi le théâtre d'intervention.

Laurent sait trouver un bon équilibre entre les propositions des comédiens et son point de vue. Il m'a aidé à gagner en sobriété dans le jeu.

N.B. : *Le spectacle est accompagné de musique. Quel est son rôle ?*

C.K. : Avant chaque nouvelle, j'ai besoin d'un temps pour me changer et me concentrer. C'est là qu'intervient la musique !

Lorsque j'ai fait la connaissance de Yoann et Davy Bernagault, nous avons évoqué la question d'une bande son pour le Maupassant. Ils ont créé des nombreuses bandes-son pour des thrillers et des émissions à grand spectacle, donc pour le suspense on peut compter sur eux !

Pour les *Contes de Maupassant*, ils ont développé un thème correspondant à mon imaginaire. Ma demande était : s'inspirer de la musique de *Huit et demi* de Fellini mais en faisant jouer des instruments de l'époque de Maupassant... Et ils ont réussi ! La musique fait appel aux émotions de manière bien plus directe que les textes et j'avais pensé rajouter de l'émotion à certains moments grâce à la musique... Mais c'était une mauvaise idée car lorsque la musique disparaît, c'est le trou d'air émotionnel. Il valait mieux séparer les moments musicaux et le jeu. Yoann et Davy ont donc décliné le thème en intermèdes qui accompagnent l'ambiance générale du spectacle : plutôt joyeuse puis excessive, inquiétante et angoissante. Leur musique est également présente sur la bande annonce que vous pouvez trouver sur [Internet](#).

N.B : *À qui s'adresse cette pièce ? Comment réagit le public ?*

C.K. : J'avoue ne pas m'être posé la question de savoir quel serait le public cible (!). Mais maintenant que j'ai

déjà joué le spectacle dans différents lieux de Touraine et du Berry, je vois qu'il attire évidemment des amateurs de littérature et de Maupassant. Mais il arrive à séduire un bien plus large public. J'ai vu plus d'une fois des adolescents amenés de force par leurs parents qui se sont laissés embarquer par le spectacle. Et ça, c'est une belle victoire ! D'une manière générale, le public est heureux de la qualité de l'interprétation et des textes comme on le voit dans cette [vidéo](#) de fin de spectacle.

N.B : *Après le Théâtre Darius Milhaud, la pièce partira-t-elle en tournée ?*

C.K. : Pour l'instant, ma priorité est de jouer à Darius Milhaud jusqu'en décembre et de voir quel sera l'accueil, mais il y a déjà des projets pour 2024. Il devrait aussi y avoir des représentations en milieu scolaire et chez l'habitant car ce spectacle s'adapte bien à des contextes variés. Cela dit, je suis preneur de propositions de vos lecteurs !

N.B : *Vous plairait-il de jouer dans d'autres adaptations de contes de Maupassant ? Si oui, lesquels ?*

C.K. : Il y a d'autres contes de Maupassant que je n'ai pas retenus : *Apparition, Le Tic...* mais pour l'instant je n'ai pas de projet précis.

J'avoue que la folie m'attire. Il y a quelques années, j'avais d'ailleurs créé la troupe des Aliénés pour jouer des pièces de Grand-Guignol et nous avons aussi abordé ce thème.

N.B : *Que retiendrez-vous de l'univers de Maupassant ?*

C.K. : Un réalisme cruel ? Ou au contraire une certaine bienveillance car il perçoit l'ambiguïté du monde ? Ce qui est sûr, c'est que c'est un auteur qui reste d'actualité, qui arrive à toucher un vaste public sans faire de concession sur la précision de la langue. Et c'est déjà beaucoup !

La P'tite Librairie

Le 20 septembre 2023, François Busnel a présenté sur France 2 *En famille et autres nouvelles de disparus*. Cette émission de moins de 2 minutes est visible sur la [plateforme de France Télévisions](#) jusqu'au 20 octobre 2023.

Goncourt et Maupassant

Une courte vidéo sur « **Qui connaît Edmond de Goncourt, à l'origine du prix littéraire le plus célèbre de France ?** », réalisée par Frantz Vaillant, journaliste à TV5 Monde, rappelle les relations de Goncourt avec Maupassant. Destinée à Culture Prime, elle est visible [ici](#). Interviews de Pierre Ménard et Noëlle Benhamou.

Maupassant dans l'enseignement secondaire

Fiches pédagogiques

La page du [Cercle Gallimard de l'enseignement](#) est dédiée aux **fiches pédagogiques** disponibles pour les enseignants. À la plupart des titres édités correspondent des **fiches de séquences didactiques** selon les niveaux de classe, collège et lycée.

Les fiches Lumni

Le site Lumni de France Télévisions propose la [fiche « Guy de Maupassant, auteur de nouvelles réalistes »](#), écrite par Élodie Pinel et associée à plusieurs documents. On trouvera aussi une [fiche sur Bel-Ami](#), également en ligne depuis juin 2023.

Boule de Surf, Maupassant sur le Web

Revue de presse

La maigre revue de presse concerne, ce trimestre, des spectacles et des sorties.

- « « [Le Horla](#) » : [Guy de Maupassant revisité](#) », *La Croix*, 2 juin 2023.
- « [Hérisson. Une vie, de Maupassant, pour la deuxième journée](#) », *La Montagne*, 22 juin 2023.
- « [« Maupassant est mort » : il y a 130 ans, Le Figaro annonçait la disparition de l'illustre écrivain](#) »,

Le Figaro, 6 juillet 2023.

- « [Saint-Martin-d'Hères. Les amoureux de Maupassant ont rendez-vous au festival Théâtre d'été](#) », *Le Dauphiné libéré*, 18 juillet 2023.

- **Philippe Cuny**, « [Vosges. Cher à Maupassant, le domaine du Manoir au lac veut s'ouvrir aux Gérômois et se reconnecter au local](#) », *Vosges Matin*, 4 août 2023.

- « [Charleville-Mézières. Jonas Coutancier, marionnettiste : « Je n'ai pas envie de prendre la tête aux spectateurs »](#) », *L'Ardennais*, 18 septembre 2023.

Documents en ligne

Plusieurs documents audio-visuels relatifs à Maupassant sont en ligne sur le net. Parmi eux, on compte :

- **Ana-Elena Costandache**, « [« Le Horla » de Guy de Maupassant – entre réalité, pathologie et métaphysique des seuils](#) », p.184-196 dans *Le Seuil, Actes du colloque Journées de la Francophonie*, Editura Junimea, 2021.

- **Marion Caudebec**, [La Virilité de l'ambition et l'ambition de la virilité à la fin du XIX^e siècle français \(Zola, Daudet, Maupassant, Barrès\)](#), thèse de doctorat en études littéraires, dir. **Véronique Cnockaert et Guy Larroux**, Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal/Université Jean Jaurès de Toulouse, 2023, 430 p.

- [Une courte vidéo](#) réalisée par **Frantz Vaillant**, journaliste à TV5 Monde, sur *Maupassant, le sexe et la table*, pour **Culture Prime**.

Maupassantiana

La rubrique [Bibliographie](#) et l'onglet [Actualité maupassantienne](#), accessible depuis la mappemonde en page d'accueil, ont été actualisés, ainsi que la partie [Adaptations](#). La revue, qui est envoyée en BCC, garantit la confidentialité des adresses électroniques. Elle continue de susciter des abonnements. N'oubliez pas de me communiquer **votre nouvelle adresse électronique** en cas de changement si vous voulez continuer de recevoir régulièrement la revue. Les abonnés sont radiés au bout de deux numéros qui me reviennent avec un message d'erreur. D'autres viennent les remplacer car la revue rencontre un certain succès. Vous pouvez toujours me faire part de vos remarques et commentaires, et me signaler vos publications, celles de vos collègues ou étudiants. Je remercie les abonnés français et étrangers qui me communiquent des informations et des documents sur Maupassant.

Je rappelle que **la revue électronique est sauvegardée en ligne** sur le site et qu'il est possible de corriger des erreurs et coquilles si elles me sont signalées.

Histoire du vieux temps

Il y a 152 ans, le jeune Maupassant écrivait à son cousin **Louis Le Poittevin** :

Rouen, ce 27 septembre 1871.

J'ai reçu tes deux lettres, mon cher Louis. Je ne suis pas malade, pour le moment, mais paresseux, c'est ce qui fait que je ne t'ai pas répondu.

Quant à te parler d'affaires, je remets à ton retour le soin de nous entendre.

Ernest que je viens de voir me dit que Lucie va mieux : c'est une bonne nouvelle que j'ai reçue avec grand plaisir.

À bientôt, mon cher Louis, car ton arrivée ici est annoncée pour la fin du mois.

Je t'embrasse de cœur ainsi que ma petite Lucie.

GUY

(Lettre n°12, dans Guy de Maupassant, *Correspondance*, éd. Jacques Suffel, Évreux, Édito-Service, 1973, t. I, p.21)

En lisant

- **Elizabeth Nell Dubus**, *Le Dernier Rêve de Beau-Chêne*, roman, Paris, Presses de la Renaissance, 1987, p.202-203.

Fin juin-septembre 1944, Skye, le fils du propriétaire américain de Beauchêne, prisonnier des Allemands, s'évade. Un maquisard le récupère en lui donnant le mot de passe.

« Juste au moment où il vit l'eau scintiller à la lueur des étoiles, une main lui toucha l'épaule tandis qu'une autre se plaquait sur sa bouche.

« Le collier de diamant », lui chuchota quelqu'un à l'oreille, et Skye se détendit : c'était le mot de passe que Guy avait choisi, le titre d'une nouvelle de Maupassant. »

- **Catherine Texier**, *Victorine*, Paris, Calmann-Lévy, 2009, p.185.

En 1899, Victorine, institutrice, part en Indochine avec son amant, quittant mari et enfants. Sur le bateau, « Le Tonkin », elle lit des romans.

« Voilà Victorine, en camisole et jupon de teinte claire, allongée sous un parasol, les chevilles croisées, un livre à la main : *Une vie* ou *Bel-Ami*, de Guy de Maupassant, ou *Le Comte de Monte-Cristo* de Dumas père, ou encore un roman de Pierre Loti. »

Noëlle BENHAMOU

Si vous voulez recevoir ce message d'informations ou diffuser des nouvelles concernant Maupassant et son œuvre, il vous suffit d'envoyer votre adresse électronique ou votre annonce à : webmaster@maupassantiana.fr

La responsable de *Maupassantiana* se réserve le droit de ne pas faire paraître certaines données erronées ou fantaisistes. Pour se désinscrire, il suffit d'envoyer un message avec pour objet Désabonnement.

Les anciens numéros de la revue, qui comporte actuellement **280 abonnés**, sont archivés sur le site : http://www.maupassantiana.fr/Revue/archives_revue.html